

QUAND LA FICTION S'INSPIRE DE LA RÉALITÉ

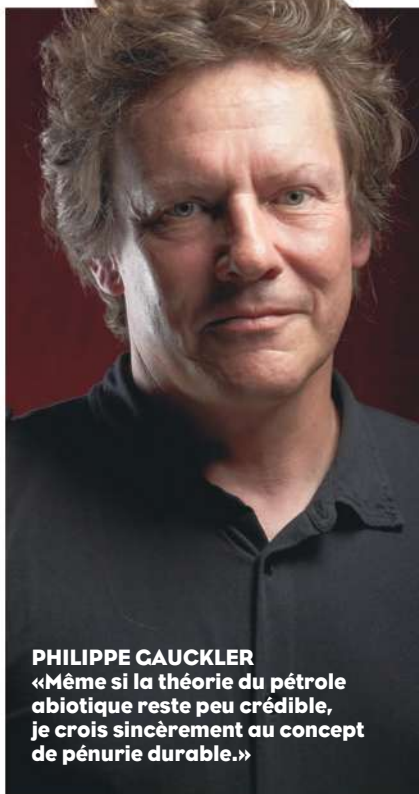
# DU PÉTROLE PLEIN LES CASES

Avec sa nouvelle série «Koralovski», Philippe Gauckler trace le destin d'un oligarque russe échappé de prison et prêt à déjouer les secrets explosifs des puissances pétrolières. L'actualité internationale offre une résonance singulière à ce récit inspiré partiellement de faits réels. **NICOLAS BOGAERTS**

**A** la faveur d'une attaque hélicoptérée sanglante, visiblement commanditée par un mystérieux et puissant groupe privé, un détenu s'évade d'une prison russe de haute sécurité. Il se nomme Viktor Borissovitch Koralovski. C'est un oligarque, magnat du pétrole, ennemi désigné du président Khanine, condamné à 10 ans de réclusion. Simultanément, à Berlin, un attentat nucléaire est déjoué et un mystérieux agent américain, Blasko, est retrouvé dans un état de choc, le corps ceinturé de barbelés. Les services de l'Oncle Sam sont sur les dents. De son côté, une jeune journaliste allemande est sur le point de livrer un scoop: la pénurie d'or noir annoncée depuis deux décennies serait un bluff magistral des puissances pétrolières qui cacheraient des réserves bien plus conséquentes, maintenant artificiellement les prix à un niveau élevé. Entamé de manière chorale, le récit rassemble progressivement ses différents protagonistes et charrie les éléments d'une crise géopolitique, économique et environnementale potentiellement explosive.

## L'auteur et l'oligarque

Philippe Gauckler est passé dans les années 1980 par les pages des magazines *Tintin* et *Métal Hurlant* et les albums de science-fiction des Humanoides Associés (*Suicide commando*, *Duel*, *Blue*, *Phantom II*, etc.). Puis il disparaît durant une dizaine d'années, durant lesquelles il travaille dans la publicité, avant de revenir en 2006 avec la série fantastique



PG - CHARLES ROBIN

**PHILIPPE GAUCKLER**  
«Même si la théorie du pétrole abiotique reste peu crédible, je crois sincèrement au concept de pénurie durable.»

*Prince Lao* (Le Lombard), puis *Koralovski* en 2015. Le premier tome, *L'oligarque*, jette les bases d'un thriller contemporain dense et prometteur. Si le personnage principal, Koralovski, nous fait penser immédiatement à un *Largo Winch* sans l'option post-ado insolent, le rythme soutenu, la densité des cases et des dialogues évoquent les techno-thrillers politiques de Tom Clancy (*La somme de*

*toutes les peurs*, *Patriot Games*, etc.). Même s'il s'agit ici d'une fiction, les échos avec l'actualité récente ne manquent pas au cours des 48 pages de ce premier tome troublant.

Au centre du jeu, Viktor Koralovski: riche, beau, philanthrope, actif politiquement, il cache difficilement sa ressemblance avec le bien réel Mikhaïl Khodorkovski, ex-propriétaire du groupe pétrolier Ioukos, dont l'incarcération dans la colonie pénitentiaire de Krasnokamensk, en Sibérie, et ensuite en Carélie pour escroquerie et évasion fiscale, a fait couler beaucoup d'encre.

«Il était évident qu'il me fallait un personnage proche de Khodorkovski, nous explique l'auteur. Avec son côté Montecristo, charismatique, populaire, défenseur de grandes causes, il fait de l'ombre à son président.» Au-delà du cas de Khodorkovski, c'est la privatisation de l'appareil pétrolier soviétique sous Eltsine et ses conséquences qui sont transposés dans l'univers dessiné de Koralovski.

«Le contexte d'enrichissement des oligarques russes, la redistribution par Boris Eltsine, pour une bouchée de pain, de ces pépites d'énergie développées du temps de l'URSS, est une réalité correctement rendue dans la BD, estime Samuele Furfari, professeur de géopolitique de l'énergie à l'ULB. La reprise en main par Poutine des ressources naturelles de Russie a effectivement eu pour but de stopper l'hémorragie et restaurer une structure de contrôle par l'Etat. Selon les analystes occidentaux, c'est spé-



cifiquement l'entrée en politique de Mikhaïl Khodorkovski qui semble ne pas avoir plu à Poutine.»

### Une pénurie de pétrole organisée?

La curiosité de Koralovski tient dans ce qu'il met au centre de sa dramaturgie une théorie sur l'origine du pétrole qu'on croyait enterrée. C'est la théorie du pétrole abiotique, développée par des chercheurs russes et ukrainiens dans les années 1940-50. Elle est exhumée, dans la BD, par une jeune journaliste allemande, Anika: contrairement à l'hypothèse communément admise de la formation du pétrole par transformation progressive de débris biologiques, la majeure partie du pétrole et du gaz se serait formée de manière abiotique (non biologique) à l'intérieur de la terre. Conséquence de cette théorie: nos réserves en gaz et en pétrole seraient largement sous-estimées et les prévisions d'un appauvrissement inévitable de nos ressources fossiles seraient fausses. Un secret que, dans un récit d'aventures comme Koralovski, plusieurs puissances, déclarées ou non, ont tout intérêt à conserver à n'importe quel prix.

Alain Prétat, professeur de géologie à l'ULB, commente le parti pris narratif de Philippe Gauckler: «La théorie du pétrole abiotique est une vieille théorie qui a été développée au moment où l'URSS connaissait des problèmes d'approvisionnement, mais elle a très vite été abandonnée. Tout le pétrole connu est d'origine biologique.» Par contre, d'après le géologue, l'appauvrissement des ressources pétrolifères n'est pas encore à l'ordre du jour: «Le taux

de récupération (le rapport entre le pétrole présent au début de l'exploitation et la partie qu'il aura été possible de remonter la fin de l'exploitation) qui ne dépassait pas 20% dans les années 1960 est passé à 32% aujourd'hui. Les progrès technologiques et économiques permettent la remise en valeur de gisements secondaires. On peut donc aujourd'hui tabler sur un total de 62 ans de réserves au minimum en cumulant réserves prouvées (41 ans) et réserves probables (21 ans), sans parler d'autres réserves plus incertaines.»

«La technologie d'extraction ayant considérablement évolué ces 10 dernières années, on se trouve avec une nouvelle abondance qui modifie drastiquement les stratégies économiques et politiques, appuie son collègue de

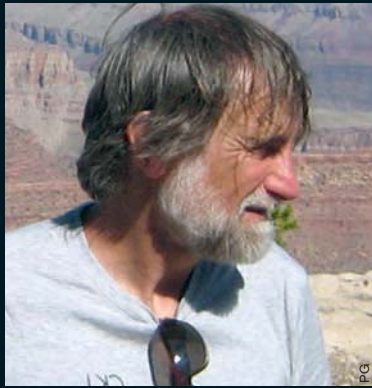
## «Le pétrole abiotique est une vieille théorie qui a été développée au moment où l'URSS connaissait des problèmes d'approvisionnement.»

l'ULB Samuele Furfari. Tout le monde se met à rechercher des hydrocarbures. Mais le vrai problème, c'est toujours d'avoir une bonne gouvernance, de se prémunir de l'appât du gain et de la corruption. L'un des fondateurs de l'Opep, le Vénézuélien Juan Pablo Pérez Alfonzo, n'a pas appelé le pétrole 'l'excrément du diable' par hasard.»

### La crise internationale

Les éléments sont en place pour une bonne crise internationale, avec le compte à rebours imminent avant destruction finale, faute d'intervention in extremis du héros. Sauf qu'aujourd'hui, notre dépendance éner- ➔

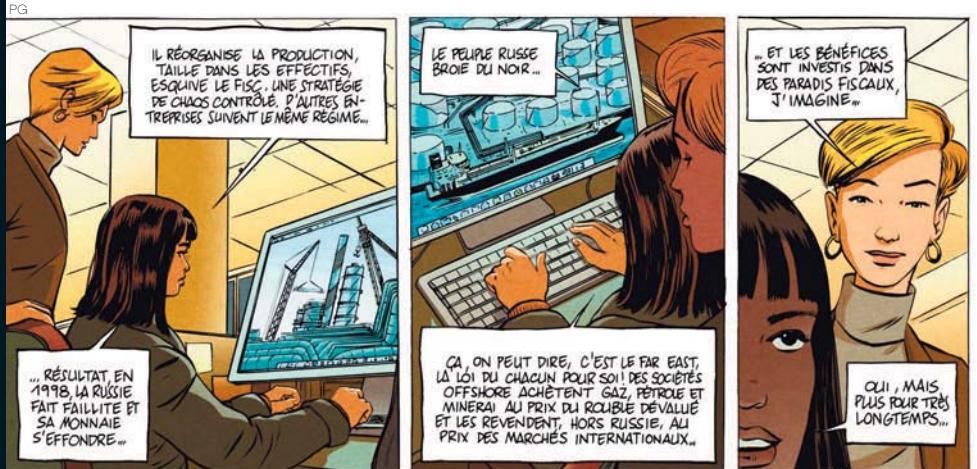




**ALAIN PR AT**  
«**Tout le pétrole connu est d'origine biologique.**»



**SAMUELE FURFARI**  
«**Poutine et la Russie ont surtout été pris de court par la rupture technologique.**»



en Israël, dans la mer Caspienne ou en Amérique latine et bien entendu aux USA, nous ne sommes plus uniquement liés au pétrole et au gaz russes.»

Néanmoins, les relations entre les grandes puissances européennes, am ri-

## Selon l'Opep, en 2015, la Russie connaît un manque à gagner de quelque 135 milliards de dollars par rapport à 2014.

caines et russes avec le pétrole ont littéralement absorbé Philippe Gauckler, qui a poussé la tension américano-russe jusqu'à son extrême: «L'histoire des relations américano-russes, c'est une histoire de collaboration et d'antagonisme, une histoire passionnante qui a réuni et séparé ces deux Etats. C'est une matière formidable pour envisager les implications dangereuses entre les grandes puissances sur ces questions d'énergie, d'économie et de géopolitique.»

### Pas de bon suspens sans théorie du complot

Koralovski n'échappe pas à la règle: Philippe Gauckler le plonge dans un bain conspirationniste où une étrange force secrète tire les ficelles et semble vouloir jeter les puissances les unes contre les autres. «Même si la théorie du pétrole abiotique reste peu crédible, je crois sincèrement au concept de pénurie durable exposé dans *L'oligarque*, souligne l'auteur. Car

définir le pétrole comme une ressource épuisable permet l'enrichissement de l'industrie pétrolière... De là découle toute l'intrigue de la série.»

L'intrigue pose comme axiome de départ notre dépendance absolue au pétrole. Or celle-ci, d'après le géologue Alain Pr at, devrait prendre fin: «Comme l'a dit un jour le sheikh Ahmed Zaki Yamani (*ministre saoudien du Pétrole et des Ressources minérales de 1962 à 1986, Ndlr*), nous n'avons pas quitté l'âge de pierre faute de pierres. Cela signifie que nous abandonnerons le pétrole alors qu'il y en aura encore suffisamment. L'être humain est inventif pour gérer la quantité de pétrole exploitable sur Terre, qui est fondamentalement finie. Mais nous quitterons ce système car nous aurons trouvé quelque chose de plus malin. Quand? C'est la question.»

Des questions, Koralovski n'en manque pas. Beaucoup sont laissées en suspens au terme de péripéties rocambolesques qui jalonnent un premier tome haletant et divertissant. Elles n'en constituent pas moins autant de points de réflexion sur la situation du monde, et sur la manière dont la fiction, même en prenant des libertés avec le réel, peut en rendre compte.  



**Philippe Gauckler, Koralovski, Le Lombard, 2015 (Collection Troisième Vague)**